

Loisirs, jeunes et langue basque

Les jeunes, les loisirs et la langue basque au Pays Basque Nord tel est le titre de l'enquête réalisée par Erramun Baxok et Jean-Baptiste Coyos en 2010 dans le cadre du département *Jagon Saila* de l'Euskaltzaindia.

Le but principal de cette recherche est de repérer quels sont chez les jeunes les loisirs en basque ou liés à la culture basque. Le loisir occupe une longue période dans la vie d'un jeune et la jeunesse est une génération importante en ce qui concerne l'avenir du basque, parce que ce sont les futurs parents qui transmettront la première langue l'objectif étant que le basque devienne la langue commune du Pays Basque.

La culture non basque domine dans notre pays. A la télévision, dans le domaine de la musique, dans la presse, sur Internet pour les jeunes bien peu de références sont en basque. Par contre le basque est devenu une langue scolaire, une langue académique. C'est une victoire bien sûr, mais l'utilisation extra-scolaire est indispensable pour la vitalité de la langue. Dans cette perspective l'organisation des loisirs prend de plus en plus d'importance concernant l'utilisation du basque. Cette recherche analyse principalement les loisirs organisés, les loisirs éducatifs.

Les principales sources d'information sont les documents des institutions publiques qui aident les organisateurs de loisirs et les enquêtes sociolinguistiques. Mais aussi la presse, les sites Web et notre propre observation en tant que militants de la langue et de la culture basque.

Une photographie de la jeunesse d'Iparralde a été tirée à partir des plus récentes enquêtes. C'est encore la minorité des jeunes qui est bascophone ou qui comprend le basque (26%), mais une majorité (65%) se considère comme euskaldun. En ce qui concerne les médias, les téléspectateurs et les auditeurs des radios d'expression basque sont bien plus nombreux que les bascophones (respectivement 47% et 38%). Quand les jeunes définissent la culture ils mettent la langue basque en première place, cependant le cinéma est leur principale pratique culturelle, or seuls 2% des films sont en basque. Les sports qu'ils aiment suivre sont le rugby, le foot et la pelote. Les sports qu'ils pratiquent de préférence sont la randonnée, le cyclisme et la montagne.

Les activités des acteurs privés ont été analysées dans douze domaines de loisirs, sous les trois aspects de la formation, de la production et de la consommation. Voici quelques exemples :

1. Pour les centres d'accueil, les séjours et les randonnées, l'association *Uda Leku* est le principal opérateur d'expression basque. Elle organise des animations pour les enfants de 3 à 15 ans dans trois centres à Bayonne, Hendaye et Biarritz. Ces centres sont ouverts les mercredis et à toutes les vacances sauf à Noël. En 2010 on été bénéficiaires 550 familles, 669 enfants, 55 structures éducatives et 300 enfants ont participé à 14 séjours. D'année en année le total des jours/enfants augmente dans les trois centres de 3.600 jours/enfants en 2001 à 11.500 jours/enfants en 2010. Actuellement l'association compte une vingtaine d'employés. Depuis l'an 2000 la Caisse d'allocation familiale (CAF) lui a accordé le label *Réseau appui parents* qui apporte l'approbation officielle pour accueillir des enfants.

2. Concernant les médias d'expression basque, nous avons des données précises par l'enquête sur l'identité (2005). Les auditeurs habituels ou occasionnels des

radios basques sont 39% des habitants et 80% chez les bascophones. Les téléspectateurs sont 49% des habitants et 81% des bascophones. Les amateurs de disques et de cassettes basques sont 54% chez les jeunes et en général, 77% chez les bascophones. A remarquer que les consommateurs de médias d'expression basque sont plus nombreux que ceux qui parlent ou du moins comprennent le basque (31% des adultes, 26% des jeunes).

3. Par contre la lecture en basque ne tient pas une grande place dans les loisirs des bascophones. 40% d'entre eux ne lisent rien en basque en dehors de l'école. Comment faire pour que les élèves passent de la lecture et l'écriture scolaires au plaisir de la lecture et de l'écriture en basque ? Telle est la question fondamentale. De nombreuses initiatives tentent d'y répondre : visite des écrivains et des conteurs dans les écoles, ateliers de lecture dans les médiathèques et ateliers d'écriture à la Commanderie d'Irissarry, prix *Gazteluma* pour les jeunes écrivains ; après la parution pendant plusieurs années des revues pour enfants et adolescents (*Xirrista*, *Kometa*, *Nanai*, *Pika*) actuellement *Mantangorri* hebdomadaire paraît dans le journal *Berrria*. Tandis qu'Ikas, Elkar, Astobelarra et autres Gatzuzain assurent l'édition de livres pour les jeunes. EKE et EEP se sont fixé deux objectifs pour l'avenir : l'édition basque et la lecture public.

4. La musique, et la danse ont un grand succès auprès des jeunes que ce soit sur le mode traditionnel ou plus moderne. Le chant aussi chez les bascophones. La consommation de musique basque est importante : 24% des bascophones en écoute tous les jours, et 29% des jeunes "souvent". 69% des acheteurs de CD disent acheter de la musique basque. On mesure la vitalité de la production musicale basque en consultant les listes des formations musicales et des studios d'enregistrement. La diffusion se fait par les médias ordinaires comme les radios. Elle est démultipliées par les technologies nouvelles souvent à moindre coût. Le succès des expositions interactives comme *Kantuketan* et *Batekmila* démontre la bonne santé de la musique basque.

Dans le domaine de la danse et de la musique, l'Institut de danse basque (IDB) est la principale structure qui réunit plus de 25 groupes de danse, anime 2 écoles de musique et travaille dans beaucoup d'établissements scolaires. Chaque année 600 jeunes danseurs suivent 25 sessions d'apprentissage et participent à plus de 30 spectacles comme *Dantzari ttipi*, *Dantzari eguna*, *Muttikoaren eguna*. Localement on trouve de nombreux autres événements et groupes musicaux : *Iparralai*, *Elirale*, *Kirikoketa*, *Maritzuli*, *Leinua*, *Zarena zarelako*, *Herri soinu*, *Kitzikazan/k*, *Amaren alabak*, *Haurrock Taldea*, *Haur kantu xapelketa*...

5. Les compagnies de théâtre, composées d'acteurs professionnels et amateurs, proposent des pièces en basque et/ou en français. Elles interviennent auprès des écoles pour offrir des formations et organiser des concours interscolaires et des spectacles grand public. Par exemple *Euskal Hazia* l'association des parents organise dans les établissements catholiques la semaine du théâtre : en 2009, 28 écoles et 8 collèges, 450 enfants et adolescents sont montés sur 25 scènes. En plus des activités ordinaires, l'Institut culturel basque aide des créations de théâtre et de marionette. Exemples : *Sissi (Chimères)*, *Diaspora bidean (Versant)*, *Txu-txu (Elirale)*, *Har eman (Hebentik)*, *Zuhaitz maitemindua (Maite Dugulako)*, *Lapurdiko trajedia (Lapurdi 1609)*, *Kokolobatxi (Tokia)*, *Am Stram Gram (Antzokiaren harian)*, *Mamuak (Azika)*... Les animations traditionnelles aussi ont de plus en plus de succès, mascarades, carnivals, toberak, libertimenduak. Les pastorales sont programmées pour les 10 prochaines années.

Le bertsularisme, autrefois art exceptionnel, est devenu une formation scolaire et un spectacle à grand succès par la qualité des bertsulari et le nombre de spectateurs. L'association *Bertsolarien lagunak* organise les formations et les joutes comme *Bertsulari Ttiki* (championnat des petits), *Bertsu Eskolen Besta* (fête des écoles de bertsus), *Xapelgoak* (les championnats), *Topaketak* (les rencontres), *Bertsu Udalekua* (camps de bertsu), le prix *Hernandorena* pour les jeunes....

6. Les sports qui ont le plus de succès, après la randonnée, sont la rugby, le foot et la pelote. La langue basque n'y est pas très présente sauf dans les animations festives qui les accompagnent. Signalons des tentatives de rebasquisation d'activités sportives à l'initiative des associations de parents d'élève et avec l'aide de l'OPLB. Chaque année 15 établissements réalisent le projet "*la pelote tout en basque*" avec 300 participants et 34 autres établissements organisent des compétitions de sports ruraux (*herri kirolak*) avec 500 participants : 7 semaines d'entraînement et rencontres de fin d'année. D'autres activités en basque concernent l'école de voile, le cirque, les "jeux olympiques"...

7. Les fêtes font partie des loisirs à succès dans toute les communes. Les activités en basque s'y multiplient à l'instar du *Karrikaldi* des fêtes de Bayonne animé par les associations *Ibailde*, *Leinua* et *Baionan kantuz*.

Chaque mois apporte son festival imprégné de langue et de culture basques : *Herri Urrats*, *Korrika*, *Euskararen eguna*, mais aussi *Errobiko festibala*, *Euskal Herria Zuzenean*, *Hartzaro*, *Hiru harriz lau xori*, *Lapurtarren biltzarra*, *Musikaren eguna*, *Nafarroaren eguna*, *Sagarno eguna*, *Xarnegu eguna*, *Xiru*. Sans oublier les semaines culturelles dans au moins 9 communes. Citons Baigorri, Bidart, St Jean de Luz, St Palais, Hasparren, Hendaye, Cambo, Mauleon, Biarritz ...

8. Le cinéma est l'activité culturelle la plus pratiquée en salle, à la télévision, sur Internet, par DVD. Hélas ! c'est l'un des loisirs les moins bascophones, faute de films en basque et parce que la diffusion n'est pas organisée. Signalons un créateur audiovisuel *Aldudarrak Bideo*. La diffusion est assurée par *Garazikus*, ETB, TVPI. L'éducation audiovisuelle est offerte par au moins 5 établissements. Quelques tentatives de diffusion : la fête *Festirudi* (Kanaldude), le concours *Klipklap bideo*, la présentation de films en préparation de *Korrika*. Uda Leku anime une quinzaine du cinéma (*Zine hamabostaldia*) avec la participation de 3.000 élèves chaque année.

9. Les loisirs spontanés et autogérés sont les plus agréables car la contrainte tue le plaisir. On peut distinguer trois degrés de liberté : les loisirs individuels et virtuels, les loisirs en bande et les lieux autogérés.

A) La génération Y (Y comme les inséparables écouteurs) est née avec les NTIC qui à la fois isolent et relient leurs utilisateurs. Utilisation individuelle des jeux électroniques dans des chambres transformées en studio audiovisuelle et en même temps participation à des réseaux sociaux pour échanger des vidéos, de la musique ou des émotions.

B) Les amis se retrouvent en bande dans des lieux "recyclés", coin de parc, sous-sol d'immeubles ou sentiers perdus. L'occupation principale c'est de rester ensemble et de bavarder entre amis. Il s'y élabore la culture jeune des musiques, des vêtements et des coiffures à la mode et se complotent des aventures non conformes.

C) Les lieux autogérés les plus connus sont les "gaztetxe". Au PBN la première maison de jeunes fut Patxa. Il y en a 15 aujourd'hui. Les jeunes veulent organiser leurs propres activités, les responsables adultes n'intervenant que pour la sécurité et ...le financement. L'utilisation du basque inquiète plus les éducateurs que les jeunes. Des conversations en basque s'entendent occasionnellement entre amis

bascophones, dans les festival de chants, alors que la langue basque commence à faire son entrée dans les NTIC.

10. De multiples autres loisirs en basque existent autour des arts plastiques, du patrimoine, des sciences, de la technique et de l'environnement. Les centres pédagogiques (Commanderie d'Irissarry, château d'Abbadie), les centres culturels (Eihartzia, Haize Berri), les musées, les médiathèques et autres centres, d'interprétation offrent de nombreuses animations bilingues pour les scolaires et le grand public.

Le point fort des loisirs en basque c'est le dynamisme des associations. Il faut se rappeler que dans les différents domaines analysés l'offre en langue basque vient des associations, des militants basques. La reconnaissance publique s'est réalisée progressivement par les aides institutionnelles, par la création de l'Institut culturel basque (1990), celle de l'Office public de la langue basque (2005) et les collectivités locales qui revendiquent et assument leur compétence sur la vie culturelle et associative.

En conclusion, en fonction des résultats constatés, des recommandations sont faites pour renforcer les points forts et soutenir les points faibles. Exemple : *Que les collectivités locales qui ont compétence sur la jeunesse, les associations et les sports se chargent de donner sa place à la langue basque dans les domaines des loisirs, par l'intermédiaire des techniciens de la langue. Qu'elles aident les acteurs qui s'activent dans le domaine des loisirs, l'association Uda Leku et autres.*

Quel est notre sentiment au terme de cette recherche ? Un sentiment mitigé. Parfois le pessimisme nous envahit en voyant que tous les loisirs relèvent du marché en termes de production et consommation. Et que la place de la langue basque est faible dans notre contexte socio-économique. Parfois notre point de vue est plus optimiste, car nous espérons que pour les jeunes du Pays Basque les loisirs seront l'occasion de structurer leur identité spécifique. "Associer langue et plaisir" (OPLB) devient indispensable pour assurer la continuité du basque.

Erramun Bachoc

2012-05-21